

Dicranobothrium, un nouveau genre de Cestode Tétraphyllide, parasite de sélaciens

Autor(en): **Euzet, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **76 (1953)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88832>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DICRANOBOOTHRIUM, UN NOUVEAU GENRE DE CESTODE TÉTRAPHYLLIDE, PARASITE DE SÉLACIENS

par

LOUIS EUZET

AVEC 3 FIGURES

Dans une précédente note (« Sur deux Cestodes Tétraphyllides » : *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, vol. 75) nous avons écrit que *Platybothrium hypoprioni* Potter, 1937 était une espèce douteuse, mais nous l'avions, malgré tout, laissée dans le genre *Platybothrium* Linton, 1890.

Cette espèce se distinguait des trois que comptait alors le genre *Platybothrium* par l'absence d'une pièce intermédiaire entre les crochets. Cela pouvait provenir d'un accident ou de la mauvaise conservation du matériel. Mais le fait que C. POTTER avait étudié 40 individus récoltés dans un seul *Negaprion (Hypoprion) brevirostris* (Poey) nous faisait plutôt penser à un genre très voisin de *Platybothrium*, mais légèrement différent.

Nous n'avions pu, lors de notre travail de 1952, consulter la note originale de SOUTHWELL (1912), où il décrivait *Platybothrium spinulifera*. Nous avons considéré que cette espèce était synonyme de *Platybothrium cervinum* Linton, 1890, ainsi que l'avait fait SOUTHWELL en 1925 dans sa Monographie des Tétraphyllides. (Notons qu'il parle dans ce travail de *Phyllobothrioïdes spinulifera*, c'est sans doute une erreur pour *Platybothrium spinulifera*, l'identification des deux genres *Phyllobothrioïdes* et *Platybothrium* n'ayant, à notre connaissance, jamais été faite.)

Depuis, nous avons pu examiner la publication de SOUTHWELL et notre opinion est toute différente. Nous sommes persuadé que, d'une part, *Platybothrium spinulifera* Southwell, 1912 n'est pas synonyme de *Platybothrium cervinum* Linton, 1890 et que, d'autre part, *Platybothrium hypoprioni* Potter, 1937 est, lui, identique à l'espèce de SOUTHWELL.

Cet auteur affirme en effet que chez ses exemplaires la pièce intermédiaire entre les crochets manque toujours. De plus, si nous examinons les dessins de ces crochets, tels que les a donnés SOUTHWELL, et

si nous les comparons à ceux dessinés par POTTER, nous sommes amené à conclure qu'ils sont identiques. L'espèce de POTTER, *Platybothrium hypoprioni* est donc semblable à *Platybothrium spinulifera* Southwell, 1912 et doit tomber en synonymie avec elle, le nom proposé par SOUTHWELL ayant priorité.

Nous avons étudié les Cestodes récoltés par J. CADENAT dans la valvule spirale de plusieurs *Negaprion brevirostris* Poey, à Hann et Gorée (Sénégal). Ces parasites font partie d'une importante collection de Cestodes Tétraphyllides dont l'Institut français d'Afrique noire a bien voulu nous confier l'étude. Nous avons retrouvé parmi ces parasites le *Platybothrium spinulifera* Southwell, 1912. Chez tous nos exemplaires, la pièce intermédiaire manque. Ce Cestode peut faire le type d'un nouveau genre, évidemment très voisin de *Platybothrium* Linton, 1890, genre que nous définirons ainsi :

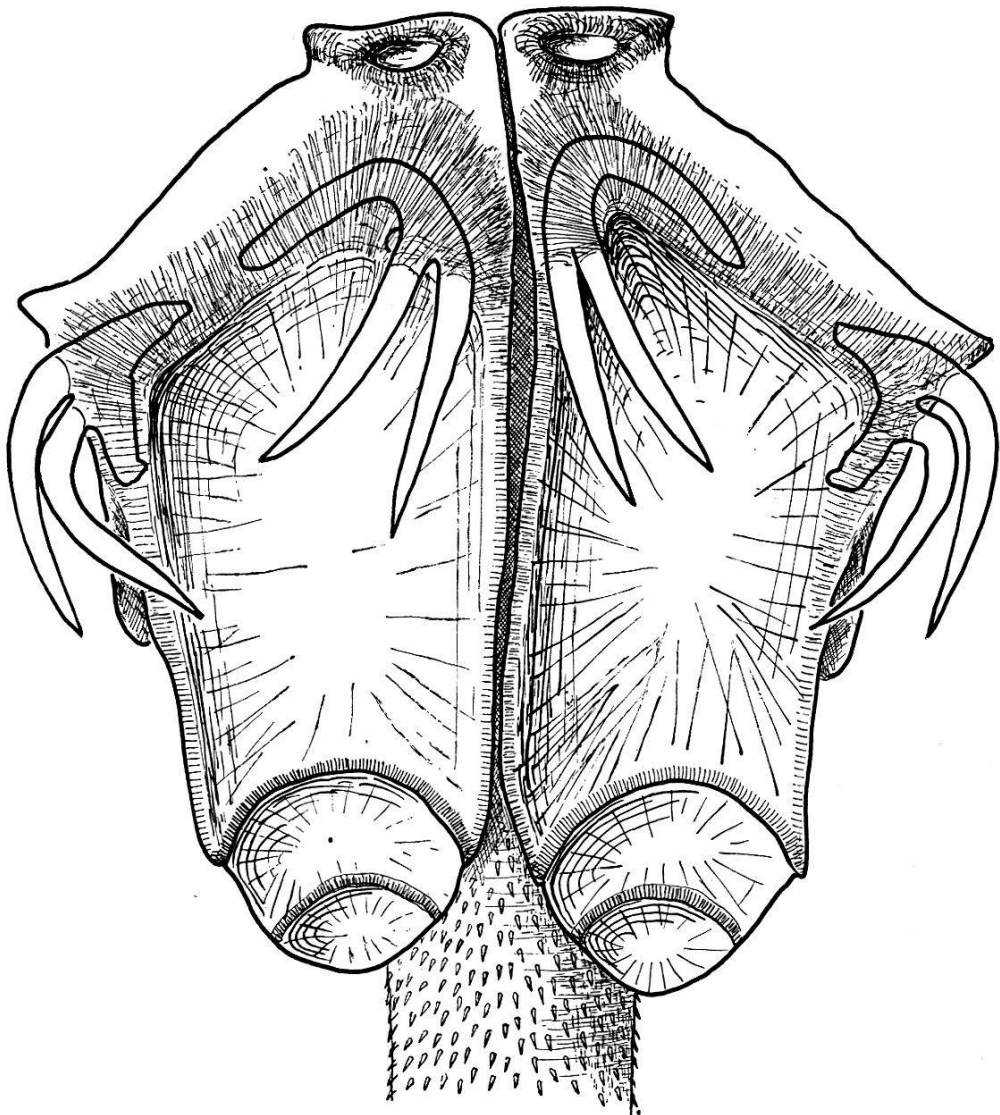


Fig. 1. *Dicranobothrium harpago* n. g., n. sp., de *Negaprion brevirostris* (Poey) : scolex.

Dicranobothrium n.g. (de *δικρανος* qui porte une fourche) :

Strobila acraspède ; segments apolytiques. Scolex aplati dorso-ventralement à quatre bothridies triloculées, chacune surmontée d'un coussinet musculéux où s'ouvre une ventouse apicale. Chaque bothridie armée d'une paire de crochets formés de deux pointes externes acérées, d'un manche et d'une base interne à pointe mousse. Le cou et le strobile recouvert d'épines aplaties. Pores sexuels irrégulièrement alternes, vagin s'ouvrant en avant de la poche du cirre. Ovaire bilobé. Vitellogènes entourant complètement les autres organes génitaux.

Espèce type : *Dicranobothrium spinulifera* (Southwell, 1912). Syn. : *Platybothrium hypoprioni* Potter, 1937.

Nous avons pu faire des coupes et nous assurer que chez ce Cestode, comme chez les *Platybothrium* et les *Phoreiobothrium*, l'ovaire était bilobé et les vitellogènes entouraient complètement les autres organes génitaux.

Dicranobothrium harpago n. sp.

Nous avons rencontré ce Cestode en petite quantité, avec *Dicranobothrium spinulifera* (Southwell, 1912), parmi les parasites de *Negaprion brevirostris* (Poey) (Collection I.F.A.N.). Nous ne le connaissons que par cinq scolex et un Ver très étroit et allongé (2 cm), où aucune anatomie n'est cependant discernable. Par contre, le scolex et surtout la forme et la position des crochets permettent de le placer dans le genre *Dicranobothrium*, tel que nous venons de le définir.

Le scolex aplati dorso-ventralement est formé de quatre bothridies triloculées, mesurant 350 μ de long sur 150 μ de large.

Si on examine le scolex par la face ventrale ou dorsale, les deux bothridies apparaissent sur un même plan, symétriques par rapport à un axe longitudinal passant entre elles. Nous appellerons bord interne de la bothridie celui qui est le plus près de cet axe, bord externe le plus éloigné.

Chaque bothridie présente à la partie antérieure, près du bord interne, une ventouse accessoire de 30 μ de diamètre. Au-dessous, un bourrelet musculaire transverse sert de support aux crochets.

Ces crochets étant compliqués et leurs diverses parties dans plusieurs plans, nous sommes obligé d'employer de nouveaux termes pour les décrire.

Nous appelons pointes les parties acérées de ces crochets. Ces pointes sont extérieures à la bothridie.

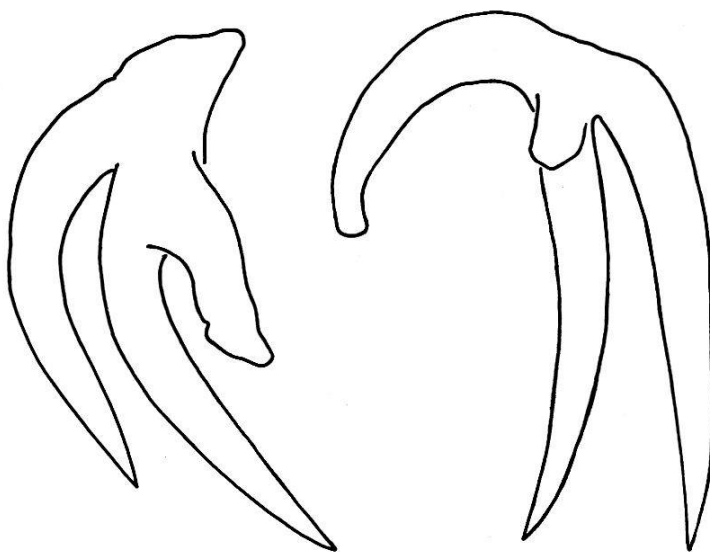


Fig. 2. *Dicranobothrium spinulifera* (Southwell), de *Negaprion brevirostris* (Poey) : une paire de crochets d'une bothridie.

Nous appelons manche la partie interne située dans le plan de la bothridie, dans le bourrelet musculaire transverse dont nous avons parlé plus haut.

Nous nommons base la partie perpendiculaire au plan formé par la bothridie et qui s'enfonce dans celle-ci.

Le manche et la base sont en général en pointe mousse.

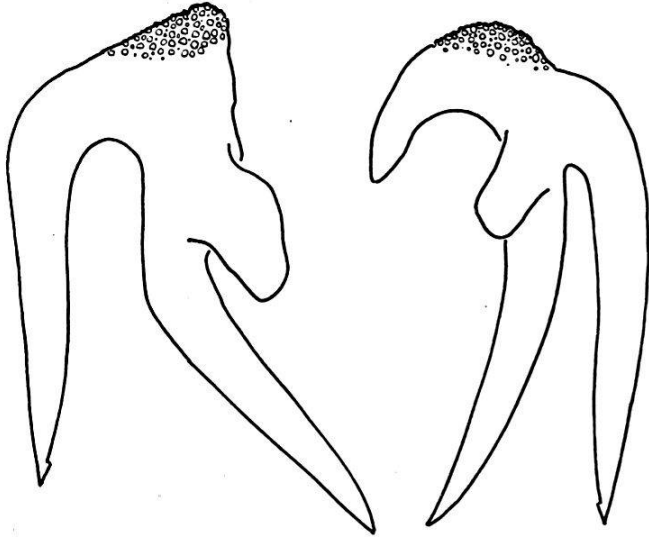


Fig. 3. *Dicranobothrium harpago* n. g., n. sp., de *Negaprion brevirostris* (Poey): une paire de crochets d'une bothridie.

Les crochets de *Dicranobothrium harpago* sont formés de la manière suivante : sur le bord interne, un crochet à manche assez long légèrement recourbé, à pointes longues et acérées, à base courte mais visible ; sur le bord externe un crochet à manche très court, presque inexistant, mais à base bien développée, à deux longues pointes externes acérées.

Ces crochets mesurent de 150 à 160 μ de leur sommet antérieur à l'extrémité de leur pointe. Ils présentent à leur partie antérieure (manche) un aspect granuleux à contour assez mal défini.

Les pointes et la base possèdent dans leur axe un canal rempli d'une matière granuleuse comme chez les crochets de *Platybothrium*. Les pointes les plus externes et les plus internes, c'est-à-dire celles qui sont sur le bord des bothridies, ont à leur extrémité une petite denticulation qui leur donne l'aspect d'un harpon.

Il n'y a pas, entre les deux crochets, de pièce intermédiaire.

Les bothridies présentent sur le bord externe un petit auricule. Le dos est recouvert de petites épines.

L'anatomie est inconnue.

Zusammenfassung

Man schlägt die Gattung *Dicranobothrium* für die Art *Platybothrium spinulifera* Southwell, 1912, syn. *Platybothrium hypoprioni* Potter, 1937, vor.

Dicranobothrium harpago n. sp., Parasit von *Negaprion brevirostris*, wird zum Teil beschrieben und in dieser neuen Gattung untergebracht.

Summary

The genus *Dicranobothrium* is proposed for the species *Platybothrium spinulifera* Southwell, 1912, syn. *Platybothrium hypoprioni* Potter, 1937.

Dicranobothrium harpago n. sp., a parasite of *Negaprion brevirostris*, is partly described and attributed to this new genus.

BIBLIOGRAPHIE

- EUZET, L. — (1952). Sur deux Cestodes Tétraphyllides. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 75: 169-178, fig. 1-6.
- LINTON, E. — (1890). Notes on Entozoa of Marine Fishes of New England. Part. 2. Cestodes. *Rep. U. S. Fish. Comm. for 1887*: 718-899, pl. 1-5.
- POTTER, C. C. — (1937). A new Cestode from a shark (*Hypoprion brevirostris* Poey). *Proc. Helm. Soc. Washington* 4: 70-72, fig. 25.
- SOUTHWELL, T. — (1912). A description of ten new species of Cestode parasites from marine fishes of Ceylon, with notes on other Cestodes from the same region. *Ceylon marine biological reports*. Part VI, N° 22: 259-278, pl. 1-3.
- (1925). A monograph of the Tetracyllidea with notes on related Cestodes. *Mem. Liverpool School Trop. Med.* New series N° 2: 368 p., 243 fig.
-